

# Jacques Martinez, peintre du retour

Ne lui parlez ni de poutres apparentes – retour pour lui à un style rustico-conservateur –, ni de la figuration libre des années 80, tout bonnement qualifiée de « croûte ». Jacques Martinez, peintre et progressiste s'il en est, ne renie rien du passé dont il s'inspire et qu'il intègre à ses œuvres. De ses 20 ans il a retenu la modernité de la France pompidolienne, celle qui ose le béton et le centre Beaubourg. Début 2000, il rencontre Benny Lévy, ex-gauchiste en plein « tournement » mystique. Il part alors sur les traces de ses origines.

Un tour du bassin méditerranéen plus tard, il revient aujourd'hui avec 15 toiles, exposées à Paris à la galerie Albert Benamou, sous le nom de *Cinq saisons*. « *Cinc estacions* » dans le texte. En catalan justement pour faire référence à ses origines. Un premier tableau pour illustrer juillet : un hommage à Van Gogh, un crépuscule imprimé sur toile avec des jets de peinture bleue, comme un champ de blé aux corbeaux. Pour septembre, un collage de photos sépia en hommage à Port-Bou. On y distingue des éventails espagnols, comme pour montrer le dérisoire de cette industrie touristique ; seule activité d'une ville frontière dans l'intégration européenne. Pourtant, au centre du collage, un texte de George Steiner en hommage à Walter Benjamin rappelle le drame qui s'est joué ici pendant l'exode de 1940 et le suicide de l'écrivain.



En avril, nous voilà autour d'une table à l'occasion du « repas juif ». Un autre photomontage en couleurs, avec de la dorure et des pains azymes en rondeur pour appuyer le style rococo. Parmi les apôtres, BHL, ami et mécène. Il a écrit avec Catherine Millet la préface du catalogue de l'expo. Ajoutez Albert Koski, ex-producteurs des grands concerts rock des années 70-80 pour l'organisation. Voilà un mélange bien facétieux •

**Stéphane Edelson**

Galerie Albert Benamou, 24, rue de Penthièvre, Paris VIII<sup>e</sup>.  
Tél. : 01 45 63 12 21. Jusqu'au 20 octobre.